

[Text]

market, fine, we could increase prices and people would have to pay them.

But getting back to Mr. Clark's remarks, talking about the amount of wheat that is exported, I think you can say the same about most other commodities in Canada. We export a very big percentage. That being the case, and since we have to compete in a world market, who is going to make up the difference? If the farmer is to be paid the parity price, I see the government's having to subsidize to a very large extent the lack of international market to pay that price.

Mrs. Harkin: No, we are not asking for subsidy on exports. We are asking for the parity price on the domestic market only. Eventually, it would come to exports. We believe that would happen. But parity would have to go into place in the United States as well, and then the world prices would adjust.

Mr. Binns: So we would need at least a North American parity system.

Mrs. Harkin: Oh, absolutely. A lot of people in the United States are now lobbying for parity, particularly an organization called The National Organization for Raw Materials, which was founded by Carl Wilken and which has done the 40 years of research that proves parity works.

Mr. Binns: I have just one further question, Mr. Chairman, and I will obviously want to find out more about this model.

You have mentioned section 31. You are recommending it should be abolished. You have been travelling across the country. To what extent do you think the farm community is behind that position?

Mrs. Harkin: The groups I have spoken to have not really raised section 31 as being the big problem. The big problem they talk to me about all the time is what they receive for their product, and that seems to be the major concern.

Mr. Binns: Would you hazard a guess?

Mrs. Harkin: Would I hazard a guess? I would say, if the husband is working off the farm and earning the income, that family is more aware of it than if the wife is working off the farm. The woman who stays home and farms is still not regarded by society as a farmer if the husband is working off the farm. Reverse the situation, and he is a bona fide farmer and she is just working part time or just has a little job off the farm. There is that discrimination there, whether you are male or female.

Mr. Binns: Thank you, Mr. Chairman.

The Chairman: Mr. Foster.

Mr. Foster: Yes, my only question to the two representatives concerns the implementation of a national red meat marketing agency. The amendment to the national Farm Products Marketing Agencies Act is a very simple thing to do. I think

[Translation]

marchés locaux car alors on pourrait augmenter les prix, et les gens seraient obligés de payer.

Pour en revenir toutefois aux remarques de M. Clark, à propos du volume des exportations de blé, je crois qu'on peut en dire autant de presque toutes les autres denrées produites au Canada. Nous en exportons une très grande proportion. Dans ce cas, et comme nous devons être compétitifs sur les marchés internationaux, qui va combler la différence? Si l'agriculteur doit recevoir le prix paritaire, je crois que le gouvernement sera obligé de subventionner dans une très large mesure l'absence d'un marché international prêt à payer le prix.

Mme Harkin: Nous ne demandons pas que les exportations soient subventionnées. Nous demandons la parité pour les marchés intérieurs seulement. Ce serait éventuellement la même chose pour les exportations car nous croyons que ce serait possible. Il faudrait d'abord que le système paritaire soit instauré aux États-Unis également car alors les prix mondiaux s'ajusteraient.

M. Binns: Il nous faudrait donc un système paritaire à l'échelle de l'Amérique du nord.

Mme Harkin: Parfaitement. Beaucoup d'Américains ont commencé à faire des pressions en faveur de la parité, surtout une association qui s'appelle la *National Organization for Raw Materials*, qui a été fondée par Carl Wilken et qui a fait quelque 40 années de recherche pour prouver que la parité peut réussir.

M. Binns: J'aurais une dernière question, monsieur le président, et je voudrais évidemment en savoir plus long sur ce modèle.

Vous recommandez également que l'article 31 soit abrogé. Vous avez beaucoup voyagé au pays. Dans quelle mesure les agriculteurs vous appuient-ils?

Mme Harkin: Les groupes auxquels j'ai parlé n'ont jamais mentionné que l'article 31 leur posait bien des problèmes. Ce dont on me parle surtout c'est du prix à la production. Cela semble les préoccuper beaucoup plus.

M. Binns: Pourriez-vous avancer un estimé?

Mme Harkin: Un estimé? Je dirais que si le mari exerce un emploi en plus de l'exploitation agricole, la famille s'en ressent davantage que si c'est la femme qui travaille à l'extérieur. La femme qui reste à la maison et qui accomplit des tâches agricoles n'est toujours pas considérée par la société comme un agriculteur si le mari travaille à l'extérieur. Dans la situation inverse, le mari est considéré comme un véritable agriculteur, sa femme ayant simplement un travail à temps partiel en plus de la ferme. Il y a donc une certaine discrimination.

M. Binns: Merci, monsieur le président.

Le président: Monsieur Foster.

M. Foster: Ma seule question aux deux représentantes porte sur la création d'un Office de commercialisation pour la viande de boeuf. Il est très facile de modifier la Loi sur les Offices de commercialisation des produits de ferme. Le problème est dû